

nouvel argot du théâtre appelle aujourd'hui du *trait*. Cependant on voudroit n'y pas voir *Ariste* être l'agresseur; pourquoi l'Auteur ne lui a-t-il pas laissé l'avantage d'être attaqué par *Timante*? — Dans la scène du pistolet, *Ariste* semble vouloir justifier l'emportement de son élève: *excusez*, dit-il, *c'est un enfant*. — *Est-ce ainsi qu'il s'amuse?* réplique l'exempt. Ce mot est fort comique et porte coup. On peut reprocher encore à l'Auteur l'arrestation d'*Ariste*, qui a lieu sans motif et sans but, un dénouement trop brusque, et une moralité trop peu développée, enfin un style trop peu soigné, quelquefois même incorrect comme dans ses précédens ouvrages; mais, et nous l'avons déjà remarqué, il n'a pu mettre la dernière main à celui-ci, et a terminé sa pièce, telle qu'elle a été jouée, dans la prison d'où il est sorti pour aller à l'échafaud: heureux, s'il avoit su, se bornant à la carrière littéraire, bien observer les charlatans politiques de son tems, et se disposer à les mettre un jour sur la scène, plutôt que de prendre part à leurs intrigues et de s'associer à leurs trames.

N\*\*\*.

